

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.35
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 19 Decembre 1883
COURRIER

Sir Charles Tupper, arrivé hier à Ottawa, a eu, ce matin, une entrevue avec sir John A. Macdonald. Sa santé est parfaitement rétablie.

Les journaux anglais de la province sont inondés de correspondances, par le temps qui court, au sujet de l'Université et du collège de Toronto. Il s'agit de demander de l'aide à la législature provinciale pour permettre à ces institutions d'atteindre pleinement ce que l'on appelle leur but. La discussion qui est fort vive, sera sans doute transportée en chambre. On s'attend à des débats très vifs.

Le correspondant du Star lui télégraphie d'Ottawa: "On ne que l'honorable M. Costigan ait souscrit au fonds de défense d'O'Donnell..."

Pour pouvoir nier une chose, nous avions toujours cru qu'il fallait tout d'abord que quelqu'un commençât par l'affirmer. L'agent grit n'est pas du tout de notre avis; il fait lui-même l'affirmation pour avoir le plaisir de la contredire également lui-même. A-t-on vu ou tu quelque part ce que dément le correspondant grit? Non. Donc, tout cela n'est que de l'invention!

Un comble! Le comble de l'in-vraisemblable! Sir Richard Cartwright, dit un journal de Huron, devient de plus en plus populaire à Huron-sud, par "ses manières en gageantes et affables"! Si ce n'est pas là du sarcasme, nous voudrions bien savoir ce que c'est, faire poser sir Richard comme type d'amabilité, de bon ton, de tact! Vraiment, personne n'y avait en core songé. Mais il y a des journaux si excentriques, des écrivains si bizarres! Sir Richard a dû être extrêmement surpris lui-même d'apprendre qu'il pourrait peut être réussir un jour à n'être pas absolument désagréable à tout le monde,—de la bonne compagnie.

Les membres du service civil vont probablement gagner encore leur point devant le juge du comté qui a entendu, hier, les plaidoyers dans la cause de l'imposition de taxes municipales sur leurs revenus, sur leurs appointements. Il y avait environ 400 appels du jugement de la Cour de révision, et comme tous étaient de la même nature, l'on prit le cas de M. Wm. Campbell pour discuter la légalité de cet impôt. Son Honneur le juge Ross a réservé sa décision jusqu'à samedi, mais il a donné à entendre qu'il se guiderait d'après l'opinion des tribunaux supérieurs qui ont nié à la corporation le droit d'imposer cette taxe du revenu sur les employés du service civil. M. Gormully plaide la cause des fonctionnaires publics, et M. McTavish, celle du conseil. L'affaire sera probablement portée devant le Conseil Privé, en Angleterre.

Il y avait abondance de produits sur le marché de la basse ville, ce matin.

Le club de raquettes Frontenac fait faire un magnifique sceau qui doit être terminé demain. L'ouvrage est entre les mains de M. George Cox.

ICI ET CHEZ NOS VOISINS

Nous avons démontré, l'autre jour, que le gouvernement canadien disposait du domaine public, à des conditions beaucoup plus libérales que celles imposées par nos voisins. Or, il paraît que la comparaison, toute avantageuse qu'elle soit aujourd'hui, sera bien davantage encore, si le Congrès adopte trois projets de loi dont il est saisi. Le sénateur Ingall, qui en est l'auteur, propose de révoquer absolument la loi relative aux pré-emp-tions et de permettre de prendre un second homestead à ceux là seuls qui ayant fait une première inscription n'auraient pu obtenir de titre parfait, et ne se seraient jamais prévalus, en outre, du droit de pré-emption.

Il demande aussi d'abroger la loi qui concerne la culture des arbres, et de n'autoriser l'achat des homesteads qu'après deux ans d'occupation, si le colon aime mieux payer, à raison de \$1.25 l'acre,—au plus bas prix—que d'attendre cinq années durant pour devenir propriétaire.

Enfin, il recommande de ne pas concéder plus de 160 acres à chaque des colons.

Les correspondants de Washington nous disent que ces trois bills ont toute chance de devenir lois, parce que l'on sent le besoin, aux Etats-Unis, de se protéger contre les spéculateurs qui envahissent et exploitent le domaine public.

Il est clair que le Nord Ouest ne pourrait manquer de bénéficier largement de la rigueur d'une pareille législation.

La presse grite libérale qui proclame sur tous les tons l'infériorité relative de nos règlements, qui accuse le ministère de détourner le courant de l'émigration au profit de nos voisins, vont-ils s'extasier devant la nouvelle attitude des législateurs yankees.

Et si le Congrès finit par se prononcer comme on le laisse pressentir, dans le sens du sénateur Ingall, cessera-t-on de décrier notre politique pour servir de mesquin ns intérêts de parti?

Nous ne le croyons pas!

NOS FILATURES DE COTON

Dans ces derniers temps, il s'est élevé dans la presse une discussion très sérieuse, à savoir: si nos filatures produisent plus que la quantité de coton nécessaire aux besoins actuels du pays. Afin de nous bien rendre compte de la situation, nous allons comparer notre production à celle des Etats Unis.

Lors du dernier recensement américain, en 1880, la proportion était d'un fuseau pour chaque cinq têtes de la population, soit une production de quarante-cinq verges par âme. Il n'y a pas à douter que cette production s'élève aujourd'hui à au moins cinquante verges par tête.

Voyons maintenant notre propre position: Nous avons en opération 9,980 métiers et 456,800 fuseaux, c'est à dire un fuseau pour chaque neuf têtes de notre population, produisant vingt sept verges et demie par tête, à peu près la moitié de ce que les Américains manufacturent, proportions gardées.

Mais nous devons tenir compte de la grande différence de notre climat avec le leur; nous utilisons beaucoup plus d'étoffes en laine, ce qui réduit considérablement nos

besoins pour les cotons, et nous fait penser que probablement nous produisons amplement pour satisfaire à notre consommation, sans craindre aucunement pour l'avenir de nos filatures, si les directeurs savent varier leurs produits.

Il ne faut pas non plus oublier que les Etats-Unis exportent quantité de leurs cotonnades, tandis que nous n'en sommes pas encore arrivés là; au contraire, nous importons un nombre considérable de doublures de toutes espèces, croisées et unies, des colons par carreaux, etc., etc. Enfin il y a place pour tous nos métiers pourvu, nous le répétons, que l'on sache tirer partie des besoins de nos populations.

L'OPINION DE LA PRESSE

Nous lisons dans le Quotidien: "La circulation du Canada dépasse 2,000 copies dans la ville d'Ottawa seulement. Le succès de notre confrère nous réjouit. Jamais prospérité ne fut mieux méritée."

Le Canada défend vigoureusement, chaque fois que l'occasion s'en présente, les intérêts des Canadiens français dont il est le seul organe dans la capitale.

Conservateur en politique, notre confrère traite avec beaucoup de tact et de jugement les questions qui passionnent les politiques des provinces d'Ontario et de Québec, particulièrement."

Le Constitutionnel, le Monde, le Courrier de St-Hyacinthe ont aussi avec bienveillance signalé à leurs lecteurs les améliorations que nous avons apportées dans la publication du Canada. Nous remercions nos confrères de leurs bonnes paroles à notre adresse.

JUSTICE ENFIN

On lit dans le Courrier du Canada:

Le 14 mai dernier, M. Baby Casgrain député de l'Islet à Ottawa, faisait une interpellation à l'effet de savoir si le gouvernement avait été informé (par lui) que M. Hubert Hébert, notaire, et agent de la station à Mortmagny, avait été trouvé coupable de manœuvres frauduleuses commises dans une élection qui avait eu lieu à Mortmagny, entre M. Bernatchez et M. Fortin. Il savait pourtant et fort bien dans le temps, que la cause avait été mise en appel, et qu'il aurait été plus prudent de sa part d'attendre la décision du haut tribunal saisi de la cause en dernier ressort.

L'interpellation n'en fit pas moins le tour de la presse; c'est pourquoi nous croyons devoir, en justice pour M. Hébert, annoncer à nos lecteurs que le 7 du courant la Cour d'appel, siégeant à Québec, et présidée par l'honorable juge en chef Dorion, les honorables juges Ramsay, Monk, Baby et Tessier étant sur le banc, vient de renverser le jugement de la Cour de Circuit et que les honorables juges ont été unanimes à déclarer qu'il n'y avait pas eu de manœuvres frauduleuses de commissaires, qu'il ne pouvait par conséquent y avoir de condamnation. Ils ont en conséquence et unanimement renversé le jugement de la cour inférieure, condamnant le plaigant et poursuivant M. l'avocat Choquette, à payer les frais de l'action tant en Cour d'appel qu'en Cour inférieure.

On nous dit même que plusieurs membres du barreau n'ont pas été témoins de voir M. Choquette se faire l'informeur et l'avocat de cette mauvaise cause jusqu'en Cour d'appel, et que beaucoup rient de ce candidat et avocat malheureux du comté de Montmagny qui joue ainsi de malheur jusque dans ses propres causes.

Les produits se vendent très cher en ce moment sur les marchés, vu le mauvais état des chemins.

Un hôtel de première classe sera construit dans le cours de l'hiver près de la gare du chemin de fer Canada et Atlantique.

M. L'ABBÉ TANGUAY, Docteur en lettres, membre de la Société Royale du Canada

Nous citons de la Patrie, l'extrait suivant d'une courte biographie de M. l'abbé Tanguay, faite par M. A. Lusignan:

L'abbé Tanguay est prêtre. Il a été curé tour à tour à Saint-Raymond, Saint-Michel de Belchasse et Rimouski. C'est ici que M. J. C. Taché, député-ministre de l'Agriculture, l'a pris avec la permission de son ministre feu McGe, et de monseigneur Baillargeon, pour l'installer dans son département, dans le double but d'utiliser des aptitudes particulières et de tirer parti d'un habit qui sert de passe partout.

Prêtre l'abbé Tanguay pouvait chercher ses renseignements où d'autres ne pénétreraient point; les communautés de femmes s'ouvraient devant lui; devant lui les curés étalaient avec bonne grâce les registres de leurs paroisses.

Le choix était excellent. D'autant plus que déjà l'abbé avait relevé les registres de Québec, de Rimouski et de je ne sais plus combien de paroisses. On était en 1865.

En entrant dans ses fonctions officielles, l'abbé Tanguay savait ce qui l'attendait: non seulement toutes les paroisses et tous les greffes du pays à visiter et à étudier, mais des archives à consulter à Paris, et des renseignements à prendre aux Etats-Unis, dans les régions peuplées par les nôtres. Il y fut bravement, et s'attaqua d'abord aux grands centres, puis il passa aux paroisses et à leurs démembrements.

En 1870 il était en état de publier le premier volume de son dictionnaire généalogique, 675 pages in-8 à double colonne, où les origines canadiennes se retrouvent pendant un siècle, depuis la fondation de Québec jusqu'à l'année 1700. Grâce à un système admirable, chacun peut en un clin d'œil, étant donné le nom de quelqu'un, trouver de qui ce quelqu'un descend, d'où viennent ses aïeux, la date et le lieu de leur naissance, de leur mariage, de leur sépulture, les dates relatives aux enfants, tous ces événements de famille si chers à qui-conque, sa généalogie intéressée. Et il n'y a pas à dire non bel ami, il faut se fier au renseignement, qui est absolument exact.

Les registres sans doute laissent bien des lacunes et présentent d'innombrables difficultés. Mais le génie méthodique, la mémoire heureuse, l'esprit de comparaison et les facultés intuitives de l'auteur viennent à son secours et lui permettent de déchiffrer en toute certitude les feuillets les plus obscurs et de combler des vides de tout genre. Tel qui est né dans notre province, il le trouvera cinquante ans après dans le Michigan ou le Missouri et avec lui reconstituera la famille. Pour un travail de cette nature il faut, deux choses que l'abbé possède: la mémoire et le jugement.

L'œuvre à laquelle l'abbé Tanguay attache son nom est immense, nulle part on ne l'a entreprise; il n'y a pas de pays au monde où l'on puisse aussi sûrement remonter à travers trois siècles, d'aussi infimes détails que la naissance, le mariage ou le décès du plus humble de ses premiers habitants. Nous devons cet avantage aux registres de l'état civil que le clergé a si bien tenus de lui-même autant que de par la loi française. Il fallait en outre un travailleur zélé pour sauver de la destruction, en les analysant sous une forme commode, d'un si précieux trésor.

Il y a quarante ans de cela. L'appetit est venu en rongéant des bouquins, à ce rat de sacrilège (Suite et fin sur la quatrième page.)

B. G. FONDS DE BANQUEROUTE BAS DE LAINE FINE POUR DAMES 25 Cts. LA PAIRE. CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX. BRYSON, GRAHAM & Co., No. 152 et 154, RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!! Allez au grand DÉPOT DE ROBES DE BUFFLES dans les salles d'encan de M. TUCK-BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell. Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loup-cervier, d'ours d'indes et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas. Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACK-BERRY, Encanteur.

AVIS Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciens pratiques pour le généreux patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé. MICHEL STARRS. Ottawa, 3 déc. 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de liqueurs de M. Michel Starrs, de 4 nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses. R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU. Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROUSSEAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc. 1 an.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536 Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent. A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dec, 1 an.

FOURREURS Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrure, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Casseaux, Casques et m. taines. Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, cher.

H. L. COTE, 128, Rue Rideau. Sept. 1883. REMÈDE DU DR SEY DE PARIS Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, les dérangements d'estomac, les indigestions, les vomis, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques. Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs. Pris immédiatement après le repas, à la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomacal connu. Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, donne un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans malaise et sans douleur, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires. En vente chez tous les droguistes. Dépôts en gros à Montréal: MM. HYMAN, SOUS & Co. MM. KERRY, WATSON & Co. MM. L. SUGDEN, EVANS & Co. 20 nov. 1882.—la

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES —DU— Dr. BAXTER. LE SEUL REMÈDE VEGETAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc. PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 15 mai 1883. 1 an



FEUILLETON  
FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

— Eh bien ! Firmin, je vous prie de m'écrire quelquefois pour me parler de mon mari ; il y a des choses qu'on voudrait peut-être me cacher, mais vous me direz la vérité, vous.

— Je promets à madame la marquise de faire ce qu'elle me demande.

— Merci, Firmin, merci.

— L'heure terrible de la séparation arriva. La jeune femme accompagna le marquis jusqu'à la voiture qui allait le transporter à la gare. Là ils s'embrassèrent une dernière fois. Et quand la voiture eut franchi la porte cochère, elle resta immobile à la même place jusqu'à ce que le bruit des roues sur le pavé se fut complètement éteint dans les autres bruits de la rue.

Elle n'avait pas entendu sa mère qui, debout sur le perron l'avait appelée deux fois.

— En vérité, ma fille, vous n'êtes pas raisonnable, lui dit madame de Perny, vous ne vous apercevez donc pas que vos pieds étaient enfoncés jusqu'à la cheville dans la neige fondue ?

La marquise rentra sans rien en répondre à sa mère et courut s'enfermer dans sa chambre.

Là, enfin, loin des regards indiscrets, elle pouvait permettre à sa douleur de faire explosion et pleurer en liberté.

— Ah ! s'écria-t-elle, ils sont donc satisfaits, il est parti..... il n'est plus là pour relever mon courage, pour me protéger et me défendre !

Ils tiennent leur victime les misérables. — Ah ! continua-t-elle d'une voix étranglée, en jetant autour d'elle un regard désespéré, c'est à partir de maintenant seulement que va commencer mon martyre !

Les personnes qui vinrent lui faire une visite les jours suivants eurent de la peine à cacher leur étonnement en voyant combien elle était changée. La lumière de ses yeux s'était éteinte, sur ses joues, le rose s'était effacé, ses lèvres elles-mêmes étaient pâlies. Il lui venait le dégoût de toutes choses. Elle ne s'occupait plus de rien. Elle laissait dire et faire sans essayer le moindre observation. Elle n'entendait rien, elle ne voyait rien, ou plutôt elle ne voulait ni voir, ni entendre. Ceux qui l'entouraient pouvaient supposer qu'elle n'avait plus une pensée. C'était une insensibilité navrante.

Madame de Perny, n'avait plus rien à désirer, elle avait accompli son œuvre monstrueuse, sa fille était devenue telle qu'elle la voulait. De sa propre autorité, sans même désigner, consulter la marquise, tout permettait, madame de Perny prit la haute direction de la maison. Elle commença par renvoyer successivement tous les domestiques qu'elle remplaça par d'autres qu'elle eut soin de choisir elle-même. La femme de chambre de la marquise ne put même trouver grâce devant elle. Il est vrai qu'elle avait aux yeux de madame de Perny un défaut capital. Elle était pleine de zèle, et elle avait en la faiblesse ou la maladresse de s'attacher à sa maîtresse. Madame de Perny était extrême-

ment prudente, et elle prenait d'avance toutes ses précautions.

La marquise se trouva ainsi entourée d'espions, nous n'osons pas dire d'ennemis. Elle ne pouvait faire un geste ni prononcer une parole, dont sa mère ne fut aussitôt instruite. Elle ne put recevoir aucune lettre qui n'eût d'abord passé sous les yeux de madame de Perny, qui quelquefois même ne se gênait pas pour les décacheter. Quant à celles qu'elle écrivait—c'était rare,—elles n'étaient mises à la poste qu'après avoir été lues et approuvées par sa mère.

Les visites qu'on faisait à madame de Coulange devinrent de plus en plus rares et comme elle n'en rendit aucune, elles cessèrent tout à fait.

La marquise ne sortait plus ses promenades de tous les jours consistaient à passer de sa chambre dans son boudoir et de celui-ci dans la salle à manger.

Ses chevaux, ses voitures étaient entièrement à la discrétion de sa mère et de son frère et servaient qu'à eux, comme ses gens n'étaient qu'à eux.

Sous le prétexte de la santé de sa fille lui causait des inquiétudes et pour être près d'elle la nuit comme le jour afin de la mieux surveiller, madame de Perny fit sa chambre à coucher d'une pièce contiguë à la chambre de la marquise.

La jeune femme se trouva prisonnière dans sa maison et en quelque sorte séquestrée.

VII

LE TOMBEAU DU SECRET

M. Sosthène de Perny avait entendu parler plusieurs fois d'un certain individu s'intitulant homme d'affaires, qui rendait à un infinité des services aux femmes de mœurs légères, aux vivants, aux débauchés, aux déclassés de toutes les catégories. Il se fit donner des renseignements sur ce personnage. C'était bien réellement un homme d'affaires en ce sens qu'il s'occupait de toutes sortes d'affaires choisissant de préférence les plus ténébreuses et surtout les moins honnêtes, parce que alors, il pouvait tirer un plus grand profit de son intervention.

Il prêtait avec usure, et sur des garanties sérieuses, des sommes souvent très fortes à des fils de famille. Il faisait payer cher ses services, mais du moment qu'on était disposé à ne plus marchander, on pouvait tout lui demander. Il ne reculait devant rien. Il pratiquait, disait-on tout bas, le recel sur une vaste échelle : mais très habile et très rusé, il savait toujours mettre un bandeau sur les yeux de ceux qui cherchaient à voir clair dans ses opérations.

On disait encore qu'il avait une police à ses ordres, parfaitement organisée, et que ses relations directes dans le monde des coquins et des voleurs n'étaient point qu'il ne fût considéré par la police du gouvernement en raison des services qu'il lui rendait journellement. Cet homme demeura rue du Roi-de-Sicile : et il était connu sous le nom de Blaireau. Suffisamment édifié sur M. Blaireau, grâce aux renseignements qu'il avait obtenus, M. Sosthène de Perny résolut d'entrer sans plus tarder en relations avec cet homme d'affaires.

Un matin, il sortit de l'hôtel de Coulange pour se rendre rue du Roi-de-Sicile. Il arriva à pied devant la maison où demeurait Blaireau, car pour ne pas trop éveiller l'attention des curieux, il avait prudemment laissé le coupé armorié du marquis dans la rue Rivoli.

Sur l'indication que lui donna le concierge, il monta au premier étage et sonna à la porte unique qui se trouvait sur le palier.

Au bout d'un instant d'attente, la porte lui fut ouverte et il se trouva en présence d'une vieille femme au regard dur, à la figure revêche, qui lui dit : — Vous venez pour voir M. Blaireau, je ne sais pas s'il pourra vous recevoir, je vais lui en demander. Comment vous appelez-vous ?

Sosthène tira une carte de son carnet et la mit dans la main de la vieille femme.

Celle-ci le fit entrer dans une pièce sombre qui paraissait être en même temps un salon, une bibliothèque et une salle à manger, puis elle disparut par une porte. Elle revint au bout de deux minutes et dit au visiteur :

(A suivre.)

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pelletteries et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de pelletteries qui ne se soit jamais vu à Montréal ; nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puissance. Notre ouvrage est de première classe ! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie ! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chs Desjardins & Cie., on y voit les tourterelles les plus riches et à des prix qui font acheter les gens malgré eux.

Pour vos capots, m. neufs, casques et manchons, après avoir vu parait, allez au grand magasin de

CHS. DESJARDINS et Cie., 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées, No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

PENSION DEMANDÉE—Un monsieur et une dame, avec deux enfants de 4 et 6 ans désirent pensionner dans une famille où l'on parle le français. Adresses M. F. au "Canada" 14 déc. 3 f.

OFFRE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouvant un en s'adresant à M. Gédouon Corbett, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE—Deux peintres pour voitures. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENCENSIF, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vernis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

PATINS, PATINS, PATINS.

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue IDEAL.

30 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.

Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrice. A VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 9 Nov. 1882

OEUVRES

DE

M. Joseph Tassé

LES CANADIENS DE L'OUEST

—Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3.

UN PARALLÈLE: LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure

politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

—Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de

50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU

COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude

sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—

25 cents.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE—

Brochure de 40 pages—25 cts.

AUX CANADIENS FRANÇAIS

EMIGRES—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882.

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les fera parvenir aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite maison entretient maison de commission, est à même d'exécuter dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Frites et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voltures, Pianos, Orfèvrerie, Utensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Toute demande de renseignements accompagnée de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La maison Gallien & Prince fournira dans toutes les explications ou renseignements les personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

TRESOR DE LA GORGE  
Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL  
A CHLORATE de POTASSE

Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

CHLORATE de POTASSE  
(Sel de Berthollet)

Les célèbres médailles de tous les pays, ont été remises à M. le Dr. Gicquel, pour ses découvertes, et le plus le droit de composer pour le traitement des Affections des membranes de la BOCHE, de la GORGE, etc.

Contre les Affections, à l'Equivocisme, les Inflammations des Amygdales, du Pharynx et de la GORGE, leurs effets sont remarquables.

Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercuriel, et le traitement par les autres médicaments, peut être continué longtemps, et dans les cas graves, peut être continué jusqu'à la guérison complète.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

Les PASTILLES GICQUEL, sont le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdales, Equivocisme, Aphthes, Crues, Angine, Gargerie de la Bouche, Salivations mercurielle, Scorbut, et ses contrefaçons.

SE DEFIER DES CONTREFAÇONS et des Imitations

LE SEUL VIN

à l'Extrait de FOIE de MORUE

donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec: D. M. MORIN & Co, Pharm. 100, rue St-Jean.

Mde J. B. Bertrand,

A OUVERT

UNE ECOLE PRIVÉE.

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND.

Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une

ECOLE DU SOIR.

Ottawa, 11 Oct. 1883

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS

ET DECORATEURS.

No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

Juin 1883

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egliseon, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

LA

VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour se rendent à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couvertures, des fourchettes, des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables, tentes et chaises de camp pour les piqueniques. La VARIETY HALL sera ouverte à deux heures de l'après-midi le jour de la fête de la confédération

532 et 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN Ottawa, 7 décembre 1882.

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,

Telles que BOEUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,

DECORATEUR,

TAPISSIER

ET VITRIER,

MARCHAND DE

PEINTURE

ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue SUSSEX, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

TAPIS, TAPIS, etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et à plus bas prix en fait de Tapis, Prolarts, Rideaux, Corniches, Pôtes, Garnitures et Meuble de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

et de greffe, et de la paroisse il a passé au comté, du comté au district, du district à la province. Aujourd'hui, savez-vous, même approximativement, le nombre d'actes de l'état civil qu'il a lus et notés? Huit cent mille. Rien que cela! Son travail est fini jusqu'à la conquête. Les soixante premières années du dix-huitième siècle vont lui prendre trois volumes, dimension du premier tome de son dictionnaire. Le fruit de ses recherches est consigné, en manuscrit, dans trois cents volumes. L'impression de son premier volume lui a coûté cher, et il n'est pas rentré dans ses frais, loin de là. Il est à espérer que le parlement fédéral et le parlement québécois viendront à son aide.

Fréchette a vu parfaitement le côté utile de l'œuvre en apparence modeste de l'abbé Tanguay. Lorsque le vis dédier une pièce de vers à celui-ci, à l'occasion de son dictionnaire, je confesse que je ne sais point le rapport entre la poésie et la naissance de tous les braves colons qui furent nos pères. Mais une fois la pièce lue ce n'était plus ça. Je compris combien conserver le souvenir des hommes héroïques qui avaient implanté la civilisation et fondé notre nationalité dans l'Amérique septentrionale, était chose digne de la lyre. L'histoire, dit en substance le poète, raconte les hauts faits et néglige le grain de sable; l'œil fixé sur les aigles, elle ne voit pas les nids dans les sillons; elle dore le casque du grand capitaine, mais oublie le conscrit; même dans notre histoire, qui rend si pleine ment justice à tous les grands noms, que de héros ignorés!

Quand la France peuplait ces rivages nouveaux, que d'exploits étonnants, que d'immortels travaux. N'eurent pour tous nos héros que ces preux féroces, Soldats et laborieux, cœurs de bronze. Du fond des vieilles Armoiries! Le temps les a plongés dans son gouffre. Mais d'exhumer au moins leurs beaux noms qui précèdent aussi l'ouvrage; ce n'est pas ce que vous aurez lu de moins curieux et de moins intéressant. Et si vous avez du goût pour la statistique, si vous vous occupez de l'histoire canadienne, tout au moins si vous avez un quart d'heure à donner à l'admiration d'une chose utile, bien faite, d'un travail consciencieux, jetez un œil dans le Recensement de 1871. Au cinquième volume, seconde partie, voyez ce qu'il a fallu de patience pour faire le calcul comparatif des naissances pendant chaque année du siècle dernier. Je n'entre pas dans le détail, car il me faut finir.

A LUSIGNAN

Une voix de la presse—Je saisis cette occasion de rendre témoignage à l'efficacité des vos "Amers de houblon." Croyant les trouver de mauvais goût, amers et mêlés de mauvais whiskey, nous avons été agréablement surpris de leur goût délicat, comme celui d'une tasse d'excellent thé. Deux de mes amis, mesdames Creswell et O'Connor, les ont goûtés comme moi, et ont déclaré que c'était la meilleure et la dernière qu'elles eussent jamais prise pour donner des forces et tonifier le système. Je souffrais de dyspepsie, mal de tête et de manque d'appétit, mais maintenant tous ces maux sont disparus; je n'ai plus besoin des soins du docteur. S. GILLILAND, People's Advocate, Pittsburg, Pa. Juillet 25, 1878.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Toronto, 18—Les examens annuels du collège de pharmacie ont commencé aujourd'hui. Cinquante-huit candidats se sont présentés pour subir leur examen.

Pendant le cours de cette année, les édifices construits au village Parkdale, formant la banlieue de la ville, sont évalués à \$102,000.

L'honorable M. G. W. Ross a commencé, ce matin, à exercer ses nouvelles fonctions. Il s'est rendu pour la première fois aux bureaux du département de l'instruction publique.

Halifax, 18—Depuis plus de quinze jours, plusieurs plaintes ont été faites au directeur des postes au sujet de lettres adressées à des personnes résidant en cette ville et qui ne les recevaient pas. Le cas dont il s'agit semblait indiquer le bureau de poste d'Halifax comme celui qui était en défaut. Des mesures ont été prises pour découvrir la cause de ces irrégularités et on a trouvé le véritable coupable dans la personne d'un des fonctionnaires du bureau d'Halifax, lequel a été relevé de ses fonctions.

EUROPE

Dublin, 18—Poole s'est levé à 5.30 ce matin. Le prêtre est arrivé à 6 heures et lui a administré les sacrements. Le prêtre et le condamné sont demeurés dans la chapelle de la prison jusqu'à près de 8 heures. Poole a subi tous les apprêts avec fermeté et avant de se placer sur la trappe fatale il a demandé d'embrasser le crucifix. Il est mort en trois secondes.

Il s'est montré extrêmement fort et calme. Il a récité les prières tranquillement et jusqu'au dernier moment. Il n'a fait aucune confession de son crime. Lorsque le drapeau noir a été hissé il y avait assez peu de monde autour de la prison. La police et les militaires étaient en grand nombre. Tout s'est passé tranquillement.

Paris, 18—Dans la Chambre des députés, aujourd'hui, le premier ministre a répondu aux critiques du gouvernement au sujet de l'imbroglio franco-chinois. Il a dit que les renforts qu'on se propose d'envoyer au Tonquin ont pour but de mener à bonne fin l'expédition du Tonquin dans un temps donné, et de donner satisfaction aux vœux de la France.

Mgr Freppel a dit que bien qu'il désapprouvait la manière dont l'expédition a été conçue et dirigée, il voterait en faveur du crédit. "Partout où se déploie le drapeau de la France, a-t-il dit, il faut le suivre." La plupart des députés ont couvert ces paroles d'applaudissements enthousiastes.

Londres, 18—La police surveille attentivement les résidences des principaux partisans du parti irlandais ici.

Londres, 18—Le lord maire a reçu d'Espagne un message de félicitation pour le mariage de la princesse de Galles et de la London Bridge.

Ces deux endroits s'ront gardés et on prend des précautions extraordinaires.

Plusieurs hommes de police arrivés gardent la résidence de Gladstone.

150 hommes d'artillerie sont partis de Woolwich pour l'Égypte.

Paris, 19—Les réfugiés irlandais ont passé des résolutions condamnant l'exécution d'OD'neil et contenant des menaces de vengeance.

CUEILLET'S DU REPORTER

Hier était la journée la plus courte de l'année.

On traverse la rivière Ottawa en voiture avec sûreté maintenant.

Les patineurs sont nombreux sur la rivière maintenant.

L'hippodrome du parc Lansdowne sera terminé pour Noël.

Il y avait salle comble à l'Institut Canadien, hier soir.

Le foie est en abondance sur le marché de la basse ville, depuis quelques jours.

Le club d'amateurs Ethiopian donnera une nouvelle représentation la semaine prochaine à l'Opéra.

Trois chars chargés de bêtes à cornes ont été expédiés à Montréal, ce matin.

Un porte-feuille contenant \$20 a été volé au marché de la basse-ville, hier.

On prend des mesures pour fermer les magasins de bonne heure après le 1er janvier.

Le bloc Stewart en voie de construction au coin de la rue Elgin et Spark est rendu au 5e étage.

L'édifice de l'Institut Saint-Patrick, rue Sussex, est en vente depuis huit jours.

Les cordes à linge sont dégarnies dans les cours par les voleurs depuis quelques jours.

Deux bateaux-remorqueurs et plusieurs barges seront construits, cet hiver, au chantier de M. Miller, à Hull.

L'on fait des préparatifs considérables pour la cérémonie de dimanche prochain à l'église Saint-Jean-Baptiste, à Primrose Hill.

Le champion tireur du monde M. J. J. Jones attire une foule considérable tous les jours à l'Institut Canadien, cette semaine.

M. Louis Carisse, de la rue Murray, partira, la semaine prochaine, pour les chantiers du haut de l'Ottawa, avec six hommes et douze chevaux.

MM. Bodas et Chénier viennent de recevoir directement de Paris, France, un assortiment complet de peintures à l'huile de tout genre et de toute grandeur.

Plusieurs personnes ont l'intention d'aller comme à l'ordinaire faire la pêche à la truite sur les lacs de la Gatineau, au mois de janvier prochain.

Des gamins en état d'ivresse ont enfoncé la porte d'une maison occupée par une femme du nom de Thomas, sur la rue Water, hier soir, et ont causé beaucoup de dommages. Ils ont été arrêtés aujourd'hui par la police.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara

John Campeau, trouvé ivre sur la rue Water à 10 heures du soir; cause remise à samedi.

Catherine Hughes, même offense, acquittée.

W. Meats, arrêté pour désordre, est acquitté.

CLUB DE RAQUETTES FRONTENAC

Les membres sont spécialement invités à assister à une assemblée, mercredi, 19 courant, à 8 hrs à la salle du Club, 419 rue Sussex, pour affaire de très importance. Il y aura sortie jeudi soir, à l'heure et salle ci-dessus mentionnées.

Par ordre, E. E. LEMIEUX, Secrétaire.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique ET GRAND TRONC

FETES DE

Noel et du Jour de l'an.

DES BILLETS A

MOITIE PRIX ALLER ET RETOUR

seront émis pour tous les points sur la ligne du chemin de fer "Canada et Atlantique" et le Grand Tronc, à l'occasion des

FÊTES DE NOËL, bons pour aller à partir du vendredi, 21 décembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au lundi, 7 janvier 1884 inclusivement.

POUR LE NOUVEAU AN—Bons pour aller à partir du vendredi, 28 décembre jusqu'au lundi 31 décembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au lundi, 7 janvier 1884 inclusivement.

Billets en vente au dépôts ordinaires.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, A. G. F. & P. Ottawa, 10 déc. 1883 3s

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE

Chambre à Coucher

Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements et noyer français. Se vendent

\$55 00 SEULEMENT JACOB ERRATT 35 RUE RIDEAU.

P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883 1a

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc. SUPERIOR TO PILLS and all other system regulating medicine. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 50 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties "première classe". LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins

No. 7. Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883 lan

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Établie à Ottawa, en haut de magasin d'horlogerie de M. S. Lanorte, No. 519 rue Sussex.

M. C. H. DOUCET exercera sous le plus court délai toute commande telle que Bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire.

Ottawa, 18 Dec. 1883 3m

JOS. SENECAL

Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des dépôts. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Sewall, Wood, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Singer et Wilson.

Singer et Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil creux et avec le brui dur.

Machines de Jones à rapiécer pour fabricants de chausseries.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau. 10 Sept. 1883 1a

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et-entossées, "Soumission pour appareil de chauffage," seront reçues jusqu'à Lundi le 30 du courant, pour un

Appareil de Chauffage

requis pour la Chambre du Parlement, Winnipeg, Man.

On pourra voir les plans, dev. etc., au Bureau des travaux publics fédéraux, Winnipeg, Man., et à ce département, dès et après Lundi le 17 du courant; on pourra aussi y obtenir des formules de soumission, etc., et tous les renseignements voulus.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si le rempli pas intégrale, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 13 Decembre 1883.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour la ligne courte Ottawa à Montréal.

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE

GRAND PANORAMA DU CANADA.

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connexion à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa

7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, D. Troit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa.

4.23 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connexion à la jonction de Carleton avec les trains mixtes pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char doré, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Pour les bill ts, le prix du passage, le siège dans le compartiment, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN, G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER B. KERR, Surintendant-général.

W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageurs tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis... 8.10 a.m. Arrive à la Rivière du Loup... 12.55 p.m. Trois Pistoles... 2.05 p.m. Rimouski... 3.49 p.m. Campbellton... 8.35 p.m. Dalhousie... 9.15 p.m. Bathurst... 11.17 p.m. Newcastle... 1.52 p.m. Moncton... 4.00 a.m. Saint-Jean... 7.30 a.m. Halifax... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. et se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal, les lundis, mercredis et vendredis se rendent à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. G. W. MacQUAG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant-général, Ottawa, 19 Dec 1882 1a

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SÜSSEX, Ott.wa

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883 1a

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, à ce chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains de chemins de fer Delawar et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux services maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19. Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

1er départ d'Ottawa, 8.00 a.m. Arr. à Montréal, 11.35 a.m. 4.50 p.m. Arr. à Ottawa, 8.20 p.m.

Prt de Montréal, 8.45 a.m. Arr. à Ottawa, 12.20 p.m. 4.30 p.m. Arr. à Montréal, 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m., se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers sur le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an

CHEMIN DE FER DU NORD

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883.

Les trains circuleront comme suit:

Mixte. Maille. Expres

Départ de Montréal pour Québec... 3.00 p.m. 10.00 p.m. Arrive à Québec... 9.50 p.m. 6.30 a.m.

Départ de Québec pour Montréal... 9.15 a.m. 10.00 p.m. Arrive à Montréal... 4.05 p.m. 6.30 a.m.

Départ de Montréal pour St. Felix 1 Valois... 5.15 p.m. Arrive à St. Felix de Valois... 8.20 p.m.

Départ de St. Felix de Valois pour Montréal... 5.00 a.m. Arrive à Montréal... 8.50 a.m.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connexion avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic